

PRÉFACE

En 1976, Louis Grodecki fondait la série *Études* du Corpus vitrearum, pour y publier le fruit de ses recherches sur Saint-Denis et le vitrail au XII^e siècle. Preuve de sa vitalité et de sa pertinence, la collection s'enrichit à présent de son onzième volume, *Arts et artistes en Champagne du Nord, entre Moyen Âge et Renaissance*, par Maxence Hermant, conservateur en chef au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France. L'ouvrage est tiré de sa thèse de doctorat, dirigée par Guy-Michel Leproux à l'École pratique des hautes études.

Le lecteur remarquera sans doute que le titre de ce nouveau volume ne contient pas le mot vitrail. Il ne doit pas en être surpris, s'il a noté les efforts poursuivis par le Corpus vitrearum depuis bien des années en faveur du décloisonnement de la recherche sur le vitrail, l'objectif étant de lui donner toute la place qui lui revient dans l'histoire de l'art. Dans cette même série *Études* du Corpus vitrearum, l'ouvrage de Guy-Michel Leproux, *La peinture à Paris sous le règne de François I^{er}*, paru en 2001, avait largement contribué à ouvrir la voie dans ce sens, considérant l'activité des peintres et des peintres verriers dans toute leur étendue et dans toute leur complexité.

Avancer dans l'exploration de la vie artistique de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, centre par centre, a permis aussi au cours des dernières décennies de reconsidérer de façon spectaculaire l'activité des peintres et des peintres verriers, en oubliant naturellement les anciennes études par école régionale et évidemment les synthèses prématurées. Pour le Corpus vitrearum, sans oublier les progrès du *Recensement des vitraux anciens de la France* jusqu'à son achèvement en 2021, la série *Études* a apporté sa pierre à ce grand mouvement, avec les volumes de Joëlle Guidini-Raybaud pour la Provence (2003), de Laurence Riviale et de Caroline Blondeau pour Rouen et la Normandie (2007 et 2014) et de Danielle Minois pour Troyes (2005), dont la recherche forme désormais une sorte de diptyque avec le présent ouvrage.

Le livre de Maxence Hermant s'inscrit dans ce double élan. Cependant, choisir la Champagne du Nord comme terrain d'études relevait du défi. Si Troyes est naturellement considérée comme l'un des centres artistiques majeurs aux XV^e et XVI^e siècles, les diocèses de Châlons et de Reims avaient jusqu'à présent été laissés pour compte, jugés secondaires, ou étudiés en suivant la diffusion des formes troyennes. Il était temps de réévaluer l'importance de ces cités épiscopales puissantes, afin d'en dégager les caractéristiques et l'originalité.

Pour ce faire, tout en contribuant à faire oublier ce qui pouvait rester de clivages entre les divers domaines de la vie artistique, l'activité des peintres et des peintres verriers prend place dans une étude générale. Ce parti militant est une « première » pour le Corpus vitrearum. Mais l'ouvrage s'inscrit parfaitement dans la série *Études*, répondant à ses principes fondamentaux. Il repose d'une part sur un important travail de terrain. Il s'appuie d'autre part sur

d'impressionnants dépouillements d'archives. En résultent un recueil de pièces justificatives de premier ordre et un dictionnaire d'artistes essentiel. Réunir les informations nécessaires, dispersées « façon puzzle », n'allait pourtant pas de soi, mais la moisson est riche malgré des lacunes considérables dues à l'histoire mouvementée de cette région et une balance en faveur de Châlons. Les différents volets de la production artistique forment des synthèses par domaines distincts. Ils sont précédés, pour lier le tout, d'un chapitre donnant la maîtrise des conditions de la pratique des métiers. Elles soulignent des liens forts entre les peintres, peintre verriers, brodeurs et sculpteurs châlonnais. Le regroupement des trois premiers dans la même bannière épiscopale, le probable recours aux modèles de peintres par les brodeurs et les sculpteurs, ainsi que la collaboration entre peintres et sculpteurs pour la statuaire polychrome expliquent cette proximité. Contrairement à Troyes, où l'exercice des métiers est libre, il est dans la plupart des cas impossible pour un artiste de travailler à Châlons et à Reims hors d'un cadre règlementaire de droit juré, ce qui n'exclut évidemment pas que les commanditaires puissent faire appel à des personnalités extérieures.

Commanditaires et artistes sont donc observés en action. Pour le vitrail, comme en Champagne du Sud, très peu nombreuses sont les œuvres conservées antérieures à 1480. L'épanouissement de la production autour de 1500 est fort et laisse l'observateur surpris par la parenté de style avec la production troyenne, souvent flagrante. Reconnaître dans le détail l'articulation entre les deux foyers artistiques est un défi relevé. À la génération suivante, soit autour de 1525-1530 s'impose la figure du Picard Mathieu Bléville et de ses imitateurs locaux. La révélation de l'œuvre d'Étienne de La Vallée, artiste peut-être installé à Sézanne, mais actif entre Paris et la Champagne, et brillant interprète de la façon cousinesque, compte parmi les résultats les plus marquants du travail de Maxence Hermant. L'un de ses chefs-d'œuvre peint en grisaille pour l'église Saint-Alpin de Châlons, heureusement restauré en 2009-2010 et magnifiquement photographié par notre collègue et ami de l'Inventaire du patrimoine culturel Grand-Est, Jacques Philippot, illustre à juste titre la première de couverture du présent ouvrage.

Pour en arriver à la publication que voici de la thèse soutenue le 14 décembre 2013, patience et persévérance ont été nécessaires. Si les premières recherches d'aide à la publication ont eu lieu dès 2014, le projet a bénéficié du soutien indéfectible de la Mission Inventaire au Ministère de la Culture, de la DRAC Grand-Est, comme du Centre André Chastel et de la Région Grand-Est, Inventaire du patrimoine culturel, en vue de son édition dans la collection *Corpus vitrearum* des PUR. Le soutien de la fondation Périer d'Ieteren, dans sa politique d'aide à la publication de recherches fondamentales en histoire de l'art, a été décisif.

MICHEL HÉROLD
Président du Corpus vitrearum-France

